

HOLLYBOOD DUO

organic music for sarod and cello
olivier nussbaum et jacques bouduban



www.hollybood.ch

« Renonçant autant à la virtuosité qu'à l'extravagance post-moderne, la musique d'Hollybood Duo, optant pour la simplicité "organique", renoue avec l'essence de la musique et présente l'avantage d'être aussi originale qu'accessible à un large public. »

« D'un instant à l'autre, le violoncelle caméléon de Bouduban se fait élégant, lancinant, balkanique, sauvage, africain, kirghize, irlandais, alors que le sarod ôte parfois son tilak, se meut en guitare folk américaine et se glisse dans une harmonie proprement pop. »

MAXIME GRAND, le QJ mai 2015



HOLLYWOOD DUO

Hollywood duo c'est deux musiciens, deux instruments, deux créateurs suisses qui inventent un folklore imaginaire malicieux pour le sarod et le violoncelle, deux descendants oriental et occidental du rubâb arabe.

Les deux instruments, deux proches cousins, ont des sonorités de voix humaine, ils s'expriment, glissent, rebondissent, flexibles et sensibles.

Deux musiciens, deux instruments, deux pensées, deux hommes qui puisent dans les cultures indo-européennes, à la source de leur musique originale et organique.

« Nous réunissons nos deux univers musicaux, nos deux imaginaires, nous les mettons en discussion musicale, nous élaborons un territoire commun, un lieu à partager où nous pouvons nous rencontrer. Il y a de la place pour s'amuser, se donner la parole et se fondre dans les sons ».

Lorsque les deux musiciens s'expriment, une architecture musicale d'éléments simples et intimes se dégage, une fragilité vivante et organique naît pour exprimer le calme et la sérénité. Les pieds sur terre et la tête dans les étoiles, ils prennent alors le temps d'entrer dans l'instant pour développer les timbres et les couleurs aux influences de l'orient et de l'occident avec un dépouillement et une authenticité généreuse pour le plus grand ravissement du public.



Hollywood Duo au carrefour des traditions

J eudi passé, la Fondation Anne et Robert Bloch (FARB) accueillait à Delémont l'Hollywood Duo, constitué du violoncelliste jurassien Jacques Bouduban et du bassiste chaud-fonnier Olivier Nussbaum muni pour l'occasion d'un sarod.

L'engouement récent de Nussbaum pour cet instrument indien à 25 cordes et la prédilection de Bouduban pour des tandems novateurs donne le jour à une succession de pièces inédites et présentées avec humour, à la croisée des chemins culturels. La pratique occidentale du jazz y rejoint le déroulement d'un raga indien, tous deux favorisant la co-construction intersubjective en temps réel au détriment de l'orchestration intellectuelle et une musicalité qui émane de

l'exploration des possibilités de l'instrument. La mélancolie et la rêverie du blues et du slow s'agrègent à la spiritualité des modes indiens et des mînd (glissandi) du sarod, faisant éclore une méditation synchrétique. D'un instant à l'autre, le violoncelle caméléon de Bouduban se fait élégant, lancinant, balkanique, sauvage, africain, kirghize, irlandais, alors que le sarod ôte parfois son tilak, se meut en guitare folk américaine et se glisse dans une harmonie proprement pop.

Originale et accessible

Chaque thème – une parcimonieuse série de notes – est exposé à l'unisson, dans un riche mariage de timbres grâce aux cordes sympathiques du sarod, est développé en variations rythmiques ou


harmoniques, se retrouve en filigrane durant l'alternance des soli avant d'être ré-exposé. Cette structure forte garantit la cohésion de chaque opus, tout en libérant la forte sensibilité, l'intense complicité et la liberté créatrice des artistes. Renonçant autant à la virtuosité qu'à l'extravagance post-moderne, la musique d'Hollywood Duo, optant pour la simplicité «organique», renoue avec l'essence de la musique et présente l'avantage d'être aussi originale qu'accessible à un large public.

MAXIME GRAND

Prochaines dates: demain 8 mai, 20 h 30, Pantographe, Moutier; samedi 9 mai, 19 h 30, Le Cellier, Le Locle; dimanche 10 mai, 11h, Café du Soleil, Saignelégier. www.hollywood.ch



Chronique culturelle



Hollywood

La Maison du Concert porte bien son nom. On y entend de plus en plus de bonne musique et c'est tant mieux. Par exemple: l'excellente Olivia Pedrolì s'y produira en trio le 20 mai prochain. Et ce week-end, nous y avons découvert le non moins excellent duo Hollywood (toute ressemblance avec Hollywood, voire Bollywood serait purement fortuite) formé du violoncelliste Jacques Bouduban et du contrebassiste Olivier Nussbaum qui joue en l'occurrence d'un instrument à cordes pincées, le sarod, sorte de luth originaire du nord de l'Inde. Ces deux-là s'entendent comme larrons en foire pour distiller une musique d'une exquisite finesse – servie par un éclairage d'exception – dans laquelle le jazz et l'Orient se jouent des tours. Ce «folklore de composition» – dit Hollywood Duo – fruit d'un mélange de musique savante et de divertissement nous fait découvrir le si subtile sarod et redécouvrir le violoncelle dont Jacques Bouduban tire des sons étonnants. De plus en plus de musique (et de danse) donc à la Maison du Concert! Et pourquoi pas? Reste que les théâtres se font rares... désormais représentés par la seule compagnie Frenesi, de Teresa Larraga, qui vient de rejoindre le collectif des résidents.

Patrice Neuenschwander

organic

Noix de coco, peau de chèvre, teck, métal, crins d'étalon, érable, fanons de baleine, acajou, cuir de vache, épicéa, acier, défense d'éléphant, or, pernambouc, ébène, nacre et argent : c'est ces matériaux en provenance des quatre coins du monde qui façonnent leurs instruments.

Vingt-cinq cordes pour le sarod hindou, quatre pour le violoncelle européen, autant de cordes qui vibrent pour tisser une musique aux résonances indo-européennes ouverte aux cinq continents.

Deux touches lisses, sans barrettes : l'une métallique, brillante et réfléchissante et l'autre obscure, noire et boisée. Comme le yin et le yang qui s'unissent pour se mettre à chanter. « Notre musique se développe par touches, par couches, elle nous impose sa cohérence, sa forme, son sens, ses évidences. Elle est d'une simplicité savante, sa richesse est vivante, sa complexité organique, naturelle et homogène. Les choses viennent, elles nous amènent où les sons devancent les individus. »

music



L'univers créatif d'Hollywood duo associe différents timbres, caractères et cultures. Il lie la sonorité profonde du sarod et de ses cordes à résonances sympathiques, au chant moelleux et boisé du violoncelle. Les couleurs de l'Orient se mêlent ainsi à celles de l'Occident, c'est Bollywood qui rejoint Hollywood.

« Notre musique est un assemblage de cordes pincées, piquées, ou frottées, de glissandi, de jeux rythmiques, de motifs sobres, nets et précis qui donnent vie à des lignes mélodiques tendres et émouvantes ou à des grooves répétitifs bluesy et ethniques. »

« Avec Jacques, nous avons façonné notre répertoire en duo, au fur et à mesure de nos rencontres. Notre musique se cherche, le sens se découvre au fur et à mesure. Une idée, une matière première est amenée au "laboratoire" pour ensuite lui faire subir des "tests" et pour la mettre en question. Ces expériences apportent de nouvelles idées, une structure, une architecture ou un développement qui aboutit à un sens qui nous parle. Notre musique se construit par touches, par couches, elle impose ainsi sa cohérence et sa forme. »

Dans la musique du Hollywood duo, il y a quelque chose quelque chose de transparent. Pas de démonstration technique, pas d'effets, juste une musique d'une richesse organique, d'une complexité vivante et naturelle.



holly duo

« Dans notre duo, le défi est d'avoir deux instruments mélodiques qui permettent de jouer de façon non tempérée. J'aime l'idée de se retrouver sur le fil avec un instrument pour lequel je n'ai pas le même background que la contrebasse ou la basse. Il y a un côté funambule, une mise en danger, une exposition fragile. Mais il y a aussi deux musiciens qui s'amuse, qui ont envie de partager le jeu de la musique, son côté ludique. »

« Pour ma part, j'amène dans le domaine formel quelques éléments de la musique du nord de l'Inde ainsi que différentes manières de traiter certaines mélodies et certaines rythmiques liées à cette influence. Au niveau de mes compositions, je recherche l'équilibre de la mélodie et de la forme, en privilégiant l'expression de mon univers sonore et musical. Par contre lors de notre travail avec Jacques, je remets cela en jeu laissant ainsi la possibilité à quelque chose de nouveau et d'inattendu d'émerger et de se construire grâce à la réunion de nos deux imaginaires. »

« Notre duo travaille avec les sonorités acoustiques du sarod et du violoncelle uniquement. Il n'y a donc pas d'électronique, pas d'effets, juste la richesse et la complémentarité des timbres dans une vulnérabilité émouvante et un calme dépouillé. C'est un travail sans artifice où l'écoute entre nous joue un rôle essentiel et primordial. »



bood duo

« Sur scène, je joue souvent en duo. Le duo, c'est comparable à un dialogue : les belles discussions qui se font à deux. J'apprécie cette responsabilité, cette impossibilité de se dissimuler, de s'échapper, ce plaisir direct, ce partage sans filet, ce danger, ce lien direct, ces choix à assumer en toute conscience. Avec le public ces moments sont intenses et émouvants, de l'adrénaline. »

« Je connais quelques bases de la musique indienne et je réfléchis depuis longtemps autour de la notion de musique traditionnelle, de musique acoustique, de musique folklorique. En ces temps de "mondialisation", d'uniformisation, de "world music", d'individualisation, j'ai l'image d'un folklore par individu, l'image que chacun porte son propre folklore en lui, comme si toutes les traditions étaient à réinventer. »

« Au niveau des compositions, il y a toujours en arrière-fond cette idée folklorique, la musique peut se transmettre comme les contes, on l'apprend en la faisant, elle raconte quelque chose de reconnaissable. Je cherche à transmettre, cela avec des éléments rythmiques et mélodiques qui sont naturels et cohérents. Sans être simpliste, je cherche à être le plus simple possible, comme une essence, un concentré. Les jeux et les couleurs des gammes, les cycles rythmiques, les séquences prennent vie en résonance avec la musique indienne savante, et avec mon monde. »





LECTURE Mémoires américaines

Elif Batuman (photo)
et Gary Shteyngart écrivent à New York
leur autobiographie, où ils mêlent
humour, tendresse et savoir. **PAGE 14**

LE MAG

CONCERT Olivier Nussbaum et Jacques Bouduban fusionnent leurs talents.

Un drôle de dialogue de cordes

PROPOS RECUEILLIS PAR
JACQUES ROSSAT

C'est l'histoire de deux ados, copains de camps de musique: Olivier Nussbaum, Oli pour les intimes (Holly?), et Jacques Bouduban, Boud pour les amis (Bood?). Belle carrière musicale pour chacun, perte de vue, retrouvailles, re-perte de vue, re-retrouvailles il y a peu au théâtre du Passage et la question: «Qu'est-ce que tu fais? – De la musique indienne. – Ça m'intéresse, faisons quelque chose ensemble». Hollywood Duo était né.

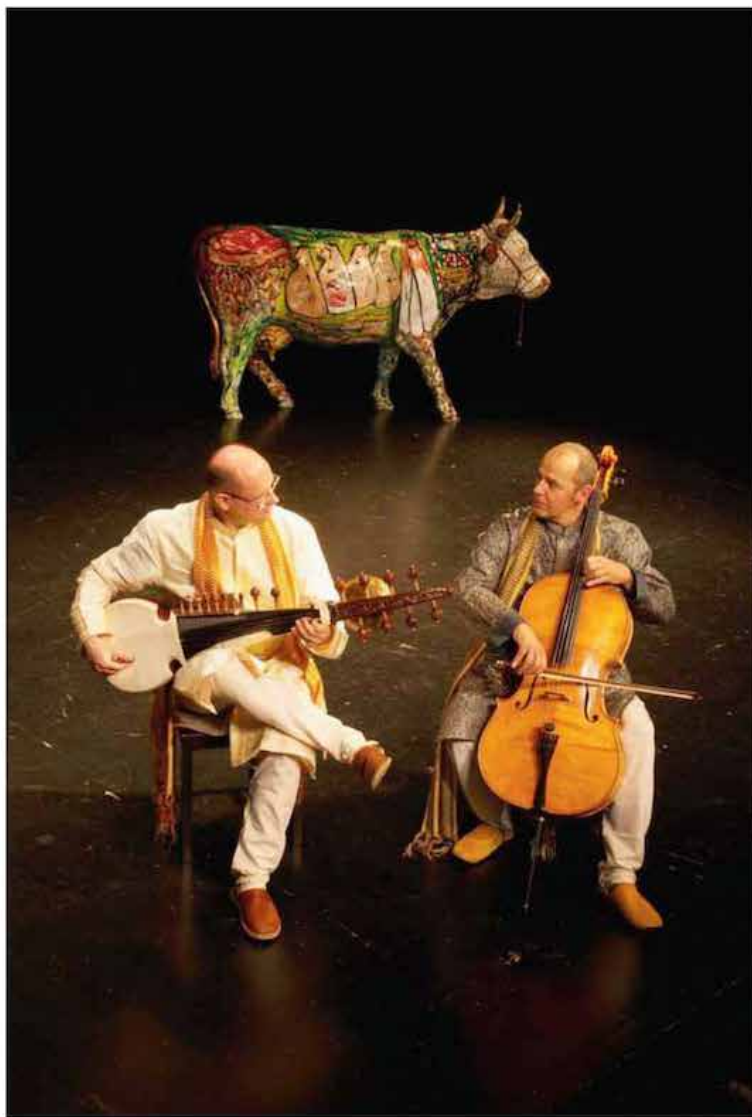
Grande première cette fin de semaine au théâtre du Concert à Neuchâtel et ensuite une dizaine de dates en Suisse romande. Joyeuse interview des deux compères, duo tellement soudé que les réponses fusent des deux côtés; on vous épargnera donc souvent qui dit quoi.

Question de fond: Hollywood, c'est quoi?

C'est un univers musical bien à nous, un «folklore de composition». On vient tous deux du jazz et la forme est un peu celle du jazz: on part d'un thème, on improvise beaucoup, on revient au thème. C'est la structure du jazz... et aussi celle de la musique indienne! On ne fait pas de la musique indienne mais la structure de nos morceaux et le son d'ensemble en sont proches. Mais pas de crainte: on ne se prend pas la tête, on est très second degré, il y a des morceaux amusants, drôles, mais aussi de l'émotion; l'esprit du blues et du jazz est toujours là, peut-être un peu perversi...

Le répertoire?

L'un de nous amène une idée, souvent Jacques qui est très prolifique. Par exemple une phrase



Olivier Nussbaum au sarod (à gauche) et Jacques Bouduban au violoncelle, alias Hollywood duo. SP

musicale récupérée dans une improvisation, un spectacle musical ou un morceau folklorique; on développe ensuite tout ça à deux. On l'a dit, la forme et le son rappellent la musique indienne: par exemple, les raga commencent par une introduction du soliste; c'est l'alap qui appelle l'esprit du morceau. L'autre musicien intervient dans les phases suivantes. Plusieurs de nos morceaux commencent par un alap.

Vous associez sarod et violoncelle: une instrumentation pas tout à fait classique...

Si le violoncelle est bien connu chez nous, nous avons découvert récemment qu'on peut le rattacher à la même origine que le sarod, le rabab afghan! Le sarod, c'est un instrument à (plein de) cordes: quatre cordes principales accordées do-sol-do-fa, six cordes à bourdon, surtout pour l'accompagnement, et 15 cordes qui résonnent «en sympathie». Ce sont elles qui donnent ce «son indien», avec aussi le fait que l'on appuie sur les cordes avec l'ongle et non avec la pulpe comme pour la guitare. Il n'y a pas de frette (ré: les barres horizontales sur le manche, par exemple, d'une guitare, qui permettent de caler la note); il s'agit donc d'être précis pour jouer juste!

Comment vos trajets musicaux ont-ils convergé jusqu'à Hollywood?

Bood: Parti du blues, dans les bistrotts, avec des copains. J'écoutais du jazz vieux style et je suis entré dans la musique par le «walking» (ré: les lignes de basse... ou de violoncelle, qui encadrent et font pulser un thème de jazz). Etudes classiques, au violoncelle, rock et jazz tous azimuts puis je me suis

tourné vers le spectacle musical. Compositions, tournées avec le poète Alexandre Voisard, des conteurs, des mimes. Je veux maintenant refaire plus de musique. Je vois large, je suis un peu caméléon, ouvert à toutes les musiques du monde, du folklore suisse aux musiques des Balkans, que j'ai d'ailleurs beaucoup pratiquées et qui ont énormément de rythmes asymétriques... comme la musique indienne.

Holly: Débuts dans la souffrance, par la rythmique, le solfège et la flûte à bec que je détestais de manière égale. C'est à 12 ans, quand on m'a mis une basse électrique dans les mains et que j'ai pu jouer un rock en sol que les choses ont démarré. Je me suis en fait trompé d'instrument: je fantasmais sur une splendide guitare Gibson quand j'ai dû me mettre à la basse dans le groupe de mon frère. Puis, rock, jazz rock, jazz, impros libre, création de spectacles multimédia (ré: sans oublier une part essentielle dans la fondation du département jazz du Conservatoire de musique neuchâtelois). Été 2013, coup de foudre pour le sarod, que je pratique pour l'instant exclusivement. Je travaille à Bâle avec l'un des meilleurs «sarodistes» occidentaux, Ken Zuckermann, et me sens bien orgueilleux de me lancer en public après deux ans. Mais, qui n'ose rien n'a rien! ◉

INFO

Neuchâtel: théâtre du Concert, vendredi 24 avril à 20h; samedi 25 à 18h; dimanche 26 à 11 heures.
La Chaux-de-Fonds: concert au salon, rue Fritz Courvoisier 25a, 3 mai à 17h.
Le Lode: Le Cellier, samedi 9 mai à 19h30.
Saignelégier, café du Soleil, dimanche 10 mai à 11 heures.



sarod

Le sarod est un instrument typique du nord de l'Inde dont l'origine remonte à la tradition persane, ou plus précisément au rubâb afghan. Depuis plus d'un siècle, le sarod a gagné les faveurs du public et se hausse au plus haut niveau de la musique instrumentale hindoustani.



olivier nussbaum

Après avoir acquis une solide expérience en tant que bassiste électrique dans différentes formations allant du duo au big band, il découvre dans le milieu des années 90 les sonorités acoustiques de la contrebasse et en explore ses multiples facettes. Il développe alors un discours visant à l'essentiel, valorisant l'aspect intuitif et spontané de son jeu. Son adaptabilité et son esprit d'ouverture lui ont permis de jouer dans des répertoires allant de la musique baroque à la musique contemporaine en passant par le rock, le blues, le jazz ou la musique du monde.

Lors de concerts et de tournées, il a le plaisir de partager la scène avec des musiciens d'exception notamment dans divers festivals de renommée internationale tels que le « Festival International Jazz » de la Havane à Cuba, le « Festival international de jazz de Montréal » au Canada, les « Euro Pop Days » de Freiburg im Brisgau en Allemagne, le « Festival d'Avignon » en France ou encore le « Francosonic Festival of London » en Angleterre.

Les différents aspects de la composition, de l'improvisation et de la recherche sonore le captivent et sont les ingrédients qui nourrissent sa démarche musicale au quotidien. Il collabore ainsi à plus d'une vingtaine de créations multimédias grâce auxquelles il exprime la richesse de ses différentes facettes. En tant que leader et co-leader il conçoit et produit plusieurs projets tels que « Le chant de Planètes », « Corpus », « le Tour du Cadran », « Naïma » ou encore « Zzhr 4tet ».

Depuis 2013, Olivier Nussbaum se passionne pour le sarod et la musique hindoustani (nord de l'Inde). Il a la chance de pouvoir étudier la complexité et la profondeur de cet art avec Ken Zuckerman, disciple pendant plus de trente ans du maître Ali Akbar Khan faisant ainsi humblement partie de la prestigieuse Gharana (école) de Maihar.



cello

Le violoncelle apparaît à la fin du XVIe siècle, à Crémone. Son ancêtre direct est le rubâb, instrument arabe introduit en Espagne vers 800 apr. J.-C. Au XVIIe siècle, le violoncelle est considéré comme « vulgaire instrument ». Mais des œuvres majeures lui sont dédiées, il supprime ainsi l'aristocratique viola da gamba en permettant de la virtuosité, de la puissance et de l'éclat.



jacques bouduban

Violoncelliste depuis plusieurs décennies dans le domaine des arts vivants, il vit de l'interprétation des créations auxquelles il participe en Suisse et en Europe. Baigné depuis l'enfance dans un univers de théâtre et de musique, Jacques improvise, recherche, invente, écrit, compose — chaque expérience lui apporte ses nouveaux langages, ses apprentissages, ses amitiés.

Il rocke et jasse tous azimuts, Montreux In en 1987. Dès 1990, il met en musique des spectacles, comme avec le théâtre de la grenouille, et des duos scéniques, comme avec le conteur suisse Philippe Campiche, Avignon, Paris. Le mime américain Branch Worsham l'initie à la scène, au jeu, au chant. Ils créent ensemble des spectacles humoristiques où se mêlent plusieurs disciplines, ce qui l'amène à jouer des rôles, à poser son instrument, Autriche, Allemagne.

Cet aventurier étend sa palette musicale au fil des expériences : baroque, classique, traditionnelle, variété, jazz, ethnique, contemporaine. De même que sa palette scénique : acteur, comédien, mime, chanteur, clown, metteur en scène, éclairagiste...



site internet

www.hollybood.ch

contacts booking



Olivier Nussbaum
Joux-Pélichet 7 · 2400 Le Locle
+41(0)32 932 46 13 (bureau)
+41(0)79 458 29 90 (mobile)
o.nussbaum@gmail.com

Jacques Bouduban
Petits-Chênes 9 · 2000 Neuchâtel
+41(0)32 721 23 02 (bureau)
+41(0)79 389 37 50 (mobile)
jacquesbouduban@gmail.com

autres sites

OLIVIER NUSSBAUM

<http://www.oliviernussbaum.com/>
<http://www.letourducadran.ch/>

JACQUES BOUDUBAN

<http://www.po-m.ch>
<http://www.branch-bouduban.ch>
<http://www.roseligarte.ch>

